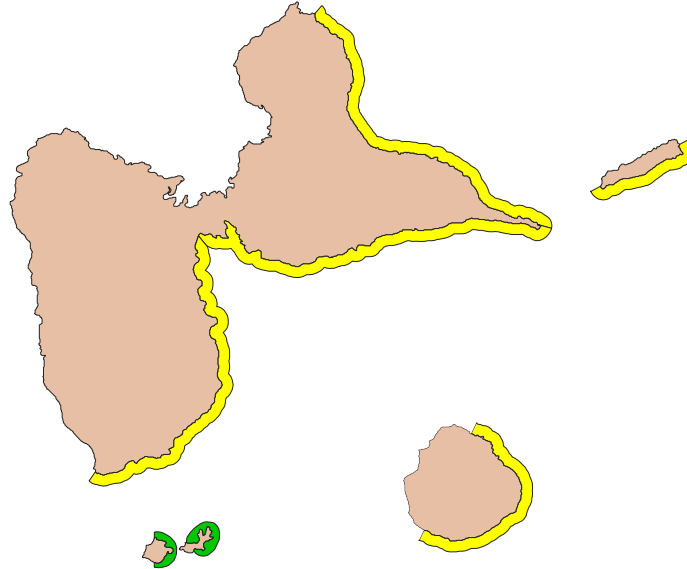


Lundi 19 Février 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible
 ■ Moyen
 ■ Fort
 ■ Très Fort

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images des 17 au 18 février ont été analysées.

De petits filaments ou amas sont bien visibles dans les 20 à 100 premiers km à l'est des îles de la Barbade au sud jusqu'à Antigua au nord, épargnant encore les Îles du Nord. Ils sont plus ou moins épars, un peu plus chargés à l'est de la Barbade, de la Martinique et de la Dominique pour le moment. Plus à l'est, les détections sont assez nombreuses dans les 300 km environ à l'Est de l'arc Antillais. La présence de sargasses est bien plus conséquente plus à l'Est sur l'Atlantique (principalement au nord d'un axe Saint-Vincent-et les Grenadines / Barbade). Au sud et à l'est de la Barbade, les détections sont peu nombreuses, quasiment jusqu'au large de la Guyane. Au delà (sud Barbade/ Est Guyane), la "concentration" de sargasses augmente nettement. Pour la zone proche Guyane et embouchure de l'Amazone, dans les éclaircies, les détections sont plutôt isolées.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

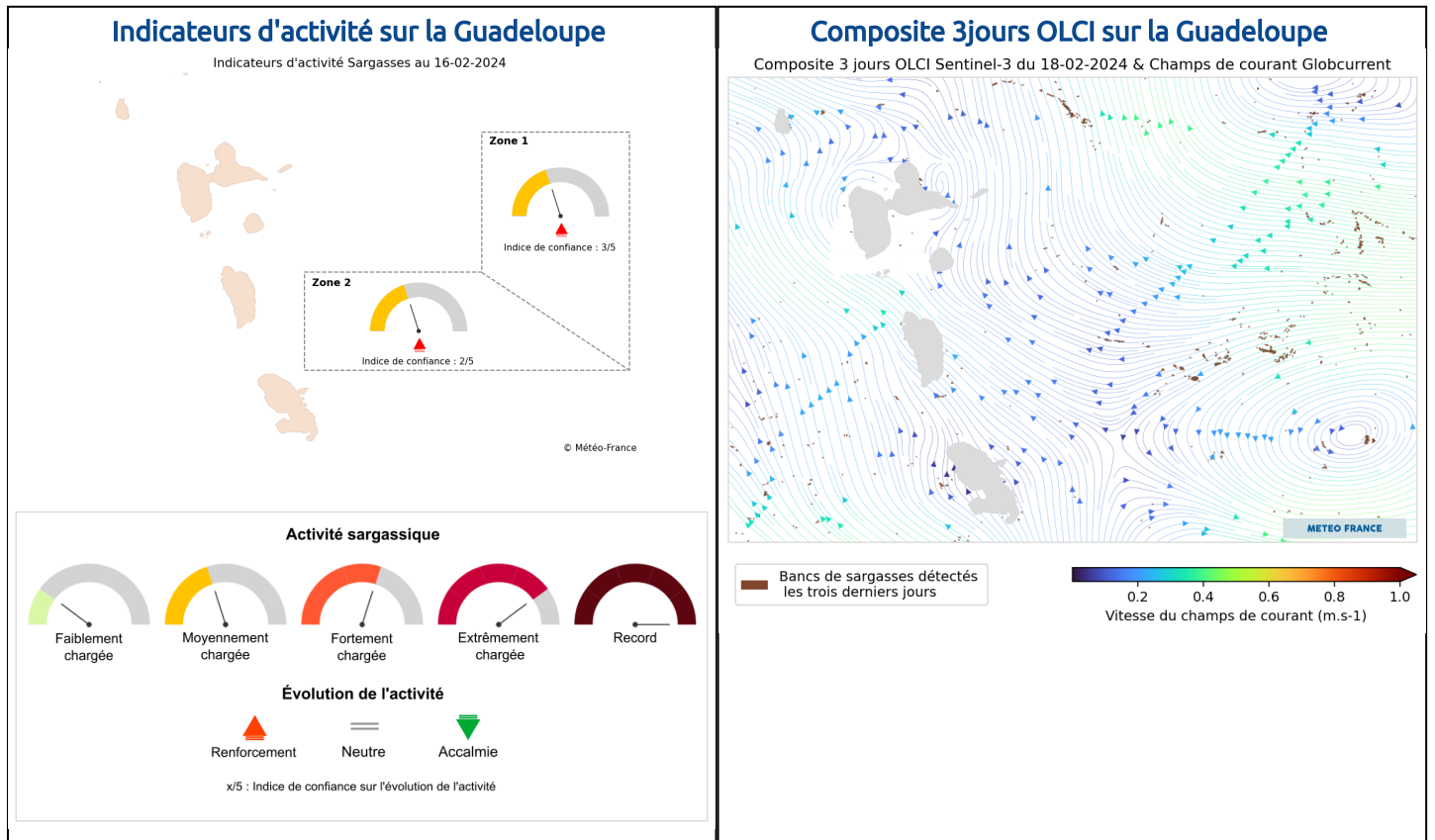
Quelques échouements locaux à prévoir.

Des filaments circulent déjà à proximité de nos côtes particulièrement autour du Petit Cul-de-sac marin et pourraient s'échouer entre le sud Grande-Terre et la côte Au-Vent de la Basse-Terre. Quelques radeaux circulent aussi à l'est de la côte atlantique de la Grande-Terre mais les échouements resteront épars et les sargasses s'évacueront majoritairement vers le nord. Notre attention se portera dans les prochains jours sur une densité plus importante de filaments que l'on trouve à l'est de Marie-Galante et au sud-est de la Désirade, île qui pourrait être à l'avant-garde d'un risque d'échouement plus massif.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Vers des arrivages un peu plus conséquents.

Les échouements vont prendre par épisodes un peu plus d'ampleur durant les deux prochaines semaines. Laissant penser à un début de saison pour la Guadeloupe et la Martinique.

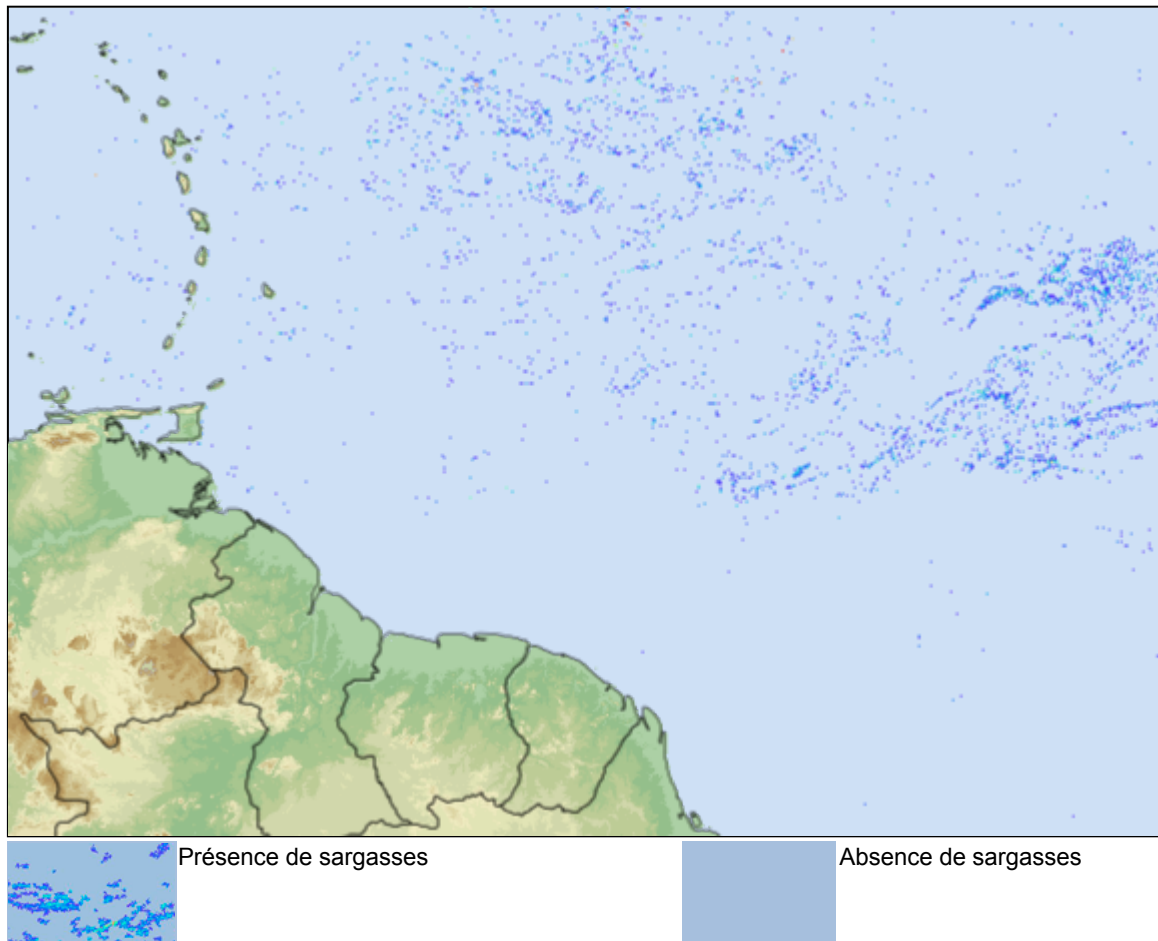


Tendance pour les 2 prochains mois:

Des échouements à prévoir

Les sargasses détectées à plus de 300 km à l'Est des Antilles devraient concerner l'arc Antillais dans ces délais. La présence de la Zone de Convergence Inter-Tropicale (ZCIT), et les nombreux nuages sur la zone maritime de la Guyane rendent la prévision très difficile à cette échéance sur cette zone. Toutefois, la configuration des côtes et les forts courants minimisent encore le risque.

Image composite sur 7 jours du 19/02/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.